

Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 02-2014

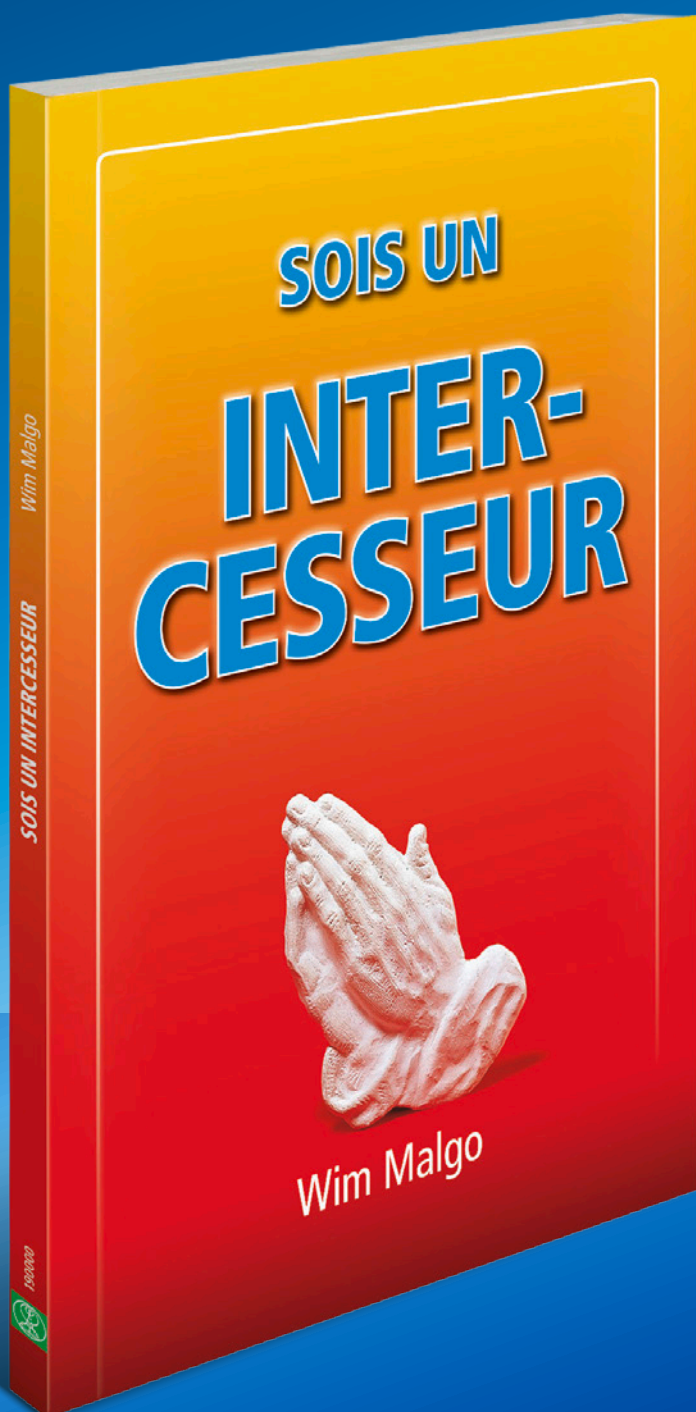


L'amour...

- Aimer le retour du Seigneur
- Ce que le jour de Christ a à voir avec l'amour
- Comment les chrétiens modernes redéfinissent l'amour

Reconnaitrai-je mon conjoint dans le ciel?

Nouvelle édition – disponible dès à présent!



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

Livre de poche, 92 pages

N° de comm. 190000

CHF 7.00, EUR 5.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

LA BIBLE: POINT D'ANCRAGE

- 4 Désir ardent pour le Seigneur
- 6 Aimer le retour de Jésus
- 7 Ce que le jour de Christ a à voir avec l'amour
- 8 Reconnaitrai-je mon conjoint dans le ciel?
- 9 Il n'y a pas de plus grand amour

FLASH

- 10 Les évolutions sociétales à l'origine de nombreuses affections psychiques
- 10 Enquête du pape sur l'amour et la sexualité
- 10 Bébé né trois mois après la mort cérébrale de la mère
- 10 Brevet numéro 20130297301
- 11 La gratitude rend heureux
- 11 L'interprète dit involontairement leur fait aux délégués des Nations unies
- 11 Les origines de la Saint-Valentin

PÉRISCOPE

- 12 «L'amour biblique peut même aimer l'ennemi»
- 14 Quel est le prix de l'âme?
- 14 Accueil scolaire durant toute la journée?
- 16 Comment les chrétiens modernes redéfinissent l'amour

OEUVRE MISSIONNAIRE

- 18 «Béni soit l'Égypte, mon peuple», ce qui s'accomplira réellement»
- 20 10.000 livres gratuits pour l'Afrique
- 20 «Dieu te cherche! Je pense que nous, Il ne nous trouvera pas!»
- 20 Des chemins directs en Hongrie
- 21 Projet d'évangélisation durant la coupe du monde de football
- 21 L'été est le temps de la moisson
- 21 Dégâts causés par les eaux lors d'un séjour au pays
- 21 Beaucoup d'intérêt pour une nouvelle homepage

3 Salutation**13 Série****15 Interview****17 Pensées****22 Amen****22 Impressum**

«Si Jésus n'est pas présent, le fondement manque»

«C'est un amour déçu qui fait le plus mal.» C'est par ces mots que le journal *Die Welt* a décrit le sentiment qu'éprouva la chancelière Merkel quand elle réalisa que les services secrets américains avaient mis son téléphone sur écoute. Pourtant, Obama et Merkel étaient très proches l'un de l'autre. C'est par «des bisous pour la chancelière – c'était si cordial et familial» que le président US avait salué Angela Merkel au dernier sommet du G8, lisait-on dans le *Bildzeitung*. Cette sympathie réciproque se répercutait aussi dans l'opinion publique. «Voici un an, 91% des Allemands auraient porté leur choix sur Barack Obama comme locataire de la Maison-Blanche, s'ils en avaient eu la possibilité», était-il encore écrit dans *Die Welt*. Et maintenant ceci: un amour déçu!

Ce qui se passa sur la scène mondiale aux yeux de tous est une triste image de bon nombre de mariages. L'amour mutuel est remplacé par une remise en question réciproque. Et il n'est pas rare qu'un des deux partenaires se méfie de l'autre et aille même finalement jusqu'à l'épier. Les moyens mis aujourd'hui à la disposition de chacun rendent la chose possible. C'est sans difficulté que, par exemple, une femme se croyant trompée peut localiser son mari au moyen d'un téléphone portable, un mari qui, soi-disant, «est en voyage d'affaire». La Bible nous parle aussi d'un tel couple marié où la méfiance régnait et dont l'union se brisa immédiatement après le mariage. Il s'agit de Samson, et cette histoire est rapportée en Juges 14. Le chapitre 16,4ss parle ensuite de son deuxième amour, qui commença de façon tout à fait romantique: «Après cela, il aima une femme dans la vallée de Sorek. Elle se nommait Delila.» Mais cette relation également s'appuyait sur une fausse base. La méfiance réciproque et la dissimulation des pensées personnelles conduisirent à un désastre bien plus grand encore. Samson était un homme consacré à l'Éternel, un homme de Dieu, mais une femme le conduisit à la chute. Il en est malheureusement également ainsi aujourd'hui: quand un serviteur dans le royaume de Dieu, quelqu'un qui croit à Jésus

Christ, épouse une femme qui ne le suit pas intérieurement, cela peut lui être un piège. La même chose vaut pour tous les croyants. Quand une personne née de nouveau, homme ou femme, s'amourache de quelqu'un non converti et va jusqu'au mariage, celui-ci se termine le plus souvent en catastrophe. C'est une erreur de penser: «Il (elle) finira bien par se convertir... » Cela peut arriver, mais dans la plupart des cas c'est le désastre annoncé, parce que 2 Corinthiens 6,14 a été dédaigné.

Même si l'amour est déterminant pour franchir le pas d'une vie commune – si Jésus n'est pas présent, le fondement manque. Tout peut très bien commencer. L'homme et la femme s'aiment profondément. Le fait d'être amoureux, le désir pour le partenaire, les sentiments en vue du but de l'amour, tout cela prend alors la toute grosse priorité. Mais après quelques mois, parfois après une année ou plus tard, c'est le déclin. On se met à voir les fautes chez l'autre. Et les marques de l'amour, de l'attachement, se font de plus en plus rares. Récemment quelqu'un m'a dit: «Tu sais, je suis marié depuis dix ans, et nous ne faisons plus ce que vous faites: se tenir par la main, etc.» Il avait constaté comment mon épouse et moi-même nous nous comportions, et combien nous sommes heureux ensemble. Plus triste encore: quand on commence à s'éloigner l'un de l'autre, quand on ne se fait plus pleinement confiance, quand on va jusqu'à se méfier de l'autre et que l'on suit finalement des chemins séparés. Pouvez-vous encore regarder le téléphone portable de votre conjoint? «C'est un amour déçu qui fait le plus mal.»

Le bonheur et l'amour dans un mariage durent uniquement si ce dernier est fondé sur la Bible, sur Jésus Christ. C'est pourquoi la prière et la lecture de la Bible en commun sont très importantes. Malheureusement, c'est un usage qui, avec le temps, se perd dans de nombreux foyers chrétiens. L'amour ne tient que s'il s'appuie sur un fondement solide. Car la clé pour une vie de couple heureuse est l'amour intense pour notre Seigneur Jésus Christ.

Bien uni à vous

Peter Malgo



Désir ardent pour le Seigneur

Celui qui aime le Seigneur aspire à Lui, et celui qui aspire à Lui souhaite aussi Son prochain retour. Un appel.

Il y a quelque temps j'ai reçu cette lettre: «Vous savez, chez nous dans notre assemblée, on n'entend malheureusement jamais un message sur le temps de la fin, sur l'enlèvement, sur le retour de Jésus etc. J'ai 34 ans et j'ai toujours eu ce désir en moi de voir Jésus revenir bientôt; j'y ai toujours beaucoup pensé, mais hélas je trouve rarement quelqu'un disposé à en parler avec moi et attendant Jésus avec enthousiasme. Je reçois la plupart du temps comme réponse que ce serait égoïste vis-à-vis de ceux qui ne croient pas encore. Dans le cercle de maison le responsable m'a demandé ce que cela m'apporte d'en discuter. Cela m'attriste beaucoup... »

Il semble presque que personne ne s'intéresse plus au retour de Jésus, ne s'en soucie plus. Mon épouse et moi-même avons eu le privilège de pouvoir nous convertir en même temps lors d'une réunion d'évangélisation dans une petite église baptiste du nord de l'Allemagne. Cela se fit à l'écoute d'un message biblique sur le retour de Jésus. C'est là que nous entendîmes pour la première fois que Jésus reviendrait. Un message qui nous a fascinés et poussés à nous convertir. Notre pensée était: «S'il est exact que Jésus revient et que ce doit être un événement formidable, pourquoi n'en avons-nous jamais entendu parler jusqu'à présent?» Et: «S'il est exact qu'Il revient, il est dès lors important que l'humanité soit informée de cette réalité!» Et enfin: «S'il est exact que Jésus revient, cela me concerne et je dois me convertir.» Ce fait nous toucha tellement que ma femme se

dit: «Espérons que cette prédication se termine bientôt pour que je puisse me convertir avant le retour du Seigneur.» Cela date maintenant de plus de 36 ans et nous nous demandons où, dans les milieux chrétiens, on porte encore l'attention des gens sur cette importante vérité.

L'apôtre Pierre a prophétisé: «Sachez avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. Ils veulent ignorer... (2 Pi. 3,3-5). En lisant ces versets, nous voyons combien la Bible est d'actualité. Nous ne devons pas tellement être attentifs aux signes lointains: guerres, tremblements de terre et signes dans le ciel, mais plutôt regarder

à ce qui ne va pas dans la chrétienté, dans nos églises et nos assemblées. Les signes du temps de la fin se trouvent dans nos milieux. Pierre parle du comportement de nombreuses personnes «aux derniers jours». Il pense là à un futur encore lointain pour son temps, futur dans lequel, semble-t-il, nous sommes maintenant arrivés. Il parle du comportement de ceux qui ont une certaine connaissance de la Bible. Il ne pense pas à de quelconques athées ou non-chrétiens, mais à des personnes qui font état des déclarations de leurs pères dans la foi concernant le retour du Seigneur. Ces pères se cramponnaient à l'espérance de ce retour, mais la génération des derniers jours jette cette croyance par-dessus bord.

«Où est la promesse de son avènement» est une attaque contre les promesses bibliques du retour du Seigneur Jésus. Pierre déclare que ce comportement est une moquerie, parce que ceux qui parlent ainsi «marchent selon leurs propres convoitises». Ils s'opposent à la vérité. Au lieu de l'accepter et l'annoncer, ils s'insurgent contre elle. Ils n'accordent de la valeur qu'aux choses qu'ils veulent entendre. D'autres thèmes deviennent essentiels. Comme Pierre dit: «Ils veulent ignorer». Ce n'est donc pas que les moqueurs en savent plus et mieux. Ils ne sont pas ignorants – non, ils ont quelques connaissances bibliques. Malgré cela, ils rejettent sciemment l'espérance du retour de Jésus.

Malheureusement, Satan a réussi à mettre en marge la proche attente du Seigneur Jésus dans la chrétienté et à faire passer à l'avant-plan des thèmes de «second rang». Ainsi, aujourd'hui dans beaucoup d'assemblées, on présente par exemple de nombreux séminaires sur le mariage, la famille et autres groupes d'entraide tandis qu'on montre la porte de sortie à la Parole prophétique à laquelle la Bible donne pourtant la priorité. Je suis convaincu qu'une vie se déroulant dans la conscience du retour de Jésus a une influence positive sur le mariage, la famille, le travail, la prière, la fréquentation du culte, l'évangélisation, le contact avec les autres et sur la consécration personnelle.

John MacArthur affirme: «En outre, je pense que l'événement du retour de Christ constitue une des principales doctrines du christianisme. C'est la finalité et le but de Dieu avec la terre, et ce sommet divin est tout aussi précis et sensé que toute autre révélation de Dieu. Celui qui renonce à l'espérance du retour physique de Christ a en réalité renoncé au vrai christianisme.»

Le Dr Robert Fischer écrit sur le thème «Que ton règne vienne!»: «Où trouve-t-on encore ce désir? Jusqu'à quel point nous sommes-nous déjà éloignés de cette exhortation biblique? La situation de l'Eglise est à mes yeux comme un navire qui s'éloigne toujours plus du phare et du but, le port sûr, et se perd dans les vagues du monde. Ils ne sont plus que quelques-uns à se tenir au poste d'observation et à crier: «Terre en vue!»».

Paul a écrit au sujet de l'enlèvement de l'Eglise: «... afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance» (1 Thess. 4,13). «Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles» (v. 18). La révélation que Jésus Christ nous enlèvera un jour à Lui dans la nuée (1 Thess. 4,13-18) doit être l'objet de la prédication dans l'Assemblée. Nous devons, de cette manière, nous consoler les uns les autres en tenant bien haut cette espérance et en la mentionnant encore et encore. J'ose affirmer que le temps où l'on se cramponnait à cette vérité était un temps de réveil spirituel. Pensons aux années 1950, 1960 et 1970 avec Werner Heukelbach, Friedrich Vogel, Wim Malgo, Ernst Modersohn et Erich Sauer, pour n'en citer que quelques-uns.

A côté des mauvaises nouvelles actuelles il y a cette bonne nouvelle: Jésus revient! Seul le regard plein d'espoir porté sur le retour du Seigneur nous console en ce triste temps où nous vivons, et il nous fait devenir des vainqueurs. L'espérance que nous serons enlevés vers le Seigneur et que Lui-même paraîtra sur cette terre avec les Siens nous apporte la consolation et renforce notre foi. La prophétie biblique nous dit par delà toutes les crises et les signes des temps: «Dieu est vainqueur!»

Le message du retour du Seigneur Jésus Christ s'adresse à nous personnellement; notre vie reçoit ainsi une espérance pour au-delà de la mort. L'enseignant de la Bible Mark Hitchcock affirme: «Je n'oublierai jamais comment cette merveilleuse vérité m'a été expliquée pour la première fois, comment mon cœur en fut saisi et comment mon imagination prit son envol. L'enlèvement est beaucoup plus qu'un événement du plan du salut de Dieu. Il s'agit d'une personne. Il s'agit de Jésus qui descendra personnellement du ciel pour rencontrer Ses saints en l'air et pour les attirer à Lui dans le ciel pour que nous puissions toujours être dans Sa présence. Cette doctrine est si puissante qu'elle ne m'a plus jamais lâché. Presque chaque jour j'y pense. Elle a fortement marqué ma vie... et elle exerce aujourd'hui encore son influence sur moi.»

Pourquoi n'avons-nous pas plus nettement cette espérance devant les yeux? Car même si nous mourons avant le retour du Seigneur, l'enlèvement coïncidera avec notre résurrection d'entre les morts! A l'enlèvement chacun de nous tous, les croyants, recevra un corps nouveau valable pour la communion éternelle avec le Seigneur Jésus dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre qu'Il créera après Son règne de paix millénaire (Apoc. 20-22). La Parole prophétique de la Bible et le message du retour de Jésus ne peuvent pas être des thèmes négligés. Ce message a sa place au centre de nos assemblées, au centre de nos cœurs, au centre de l'évangélisation, au centre des lieux de formation chrétienne, au centre de nos familles.

«Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un ange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles!» (1 Thess. 4,16-18).

NORBERT LIETH

SUJET IMPORTANT

Aimer le retour de Jésus

Paul aspirait vraiment au retour du Seigneur Jésus; c'est ce que nous voyons en 2 Timothée 4,6-8. Un exposé.

L'apôtre Paul a écrit: «Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement» (2 Tim. 4,6-8). Il vaut la peine de citer les derniers mots dans diverses versions:

- «Ceux qui aiment son apparition» (Darby).
- «Ceux qui attendent avec amour son avènement» (Maredsous).
- «Ceux qui attendent avec amour le moment où il apparaîtra» (français courant).
- «Ceux qui auront attendu son apparition avec amour» (Tricot).
- «Ceux qui auront porté dans leur cœur l'attente joyeuse de son avènement» (Parole vivante).

Quand Paul met en relation sa déclaration – «J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi» – avec «tous ceux qui auront aimé son avènement», nous pourrions nous demander pourquoi il n'attire pas l'attention des lecteurs sur son bon combat de la foi et, en ce qui concerne la récompense, sur le même point, pour logiquement écrire ensuite: «Celui qui combat comme moi reçoit la couronne de la justice.» Au lieu de cela il insiste sur l'amour du retour de Jésus. Pourquoi? Parce que les deux choses sont inséparables. Toute la vie de Paul, son service, sa consécration, son combat, son engagement et sa foi ont été, du début à la fin, centrés sur le retour de

Jésus et y puisaient leur motivation. La proche attente de ce retour avait marqué toute sa vie et tout son service. Il ne devrait pas en être autrement chez nous: Paul aimait le retour de Jésus.

Quand quelqu'un aime vraiment quelque chose, cela le possédera, que ce soit de l'amour pour un objet (hobby, pièces de collection, idées) ou de l'amour pour une personne (amie, ami, conjoint). Il (elle) s'en occupera beaucoup, y pensera jour et nuit, se donnera beaucoup de peine. – Nous pouvons aussi aimer le retour de Jésus.

Bon nombre de chrétiens abordent ce sujet très précautionneusement; ils mettent en garde contre toute exagération; ils recommandent la prudence et ils se méfient de ceux qui, selon eux, s'occupent «trop» du thème du retour de Jésus. Mais la Bible, dans plusieurs passages, affirme clairement que l'on

s'en occupe trop peu! Jamais elle ne nous met en garde contre le «trop», mais bien contre le «trop peu»; elle avertit du danger d'adopter cette attitude: «Mon maître tarde à venir» (Mat. 24,48).

William Kaal a écrit dans dans *fest und treu* (ferme et fidèle): «Trois paraboles impressionnantes figurant dans le discours du Seigneur sur le temps de la fin mettent en évidence quelles fausses réactions on peut avoir concernant l'apparent retard de Sa venue. Il est question là d'un méchant serviteur qui festoie beaucoup et qui frappe même les autres serviteurs, et également d'un mauvais serviteur qui refuse de travailler. Et la parabole des dix vierges montre que le sommeil est peut-être le plus grand danger dans le cadre de l'attente de notre Seigneur. Mais n'est-ce pas manquer d'amour et être blessant que d'oublier la venue promise du Bien-aimé? Le drame

d'après-guerre (Dehors, devant la porte), de Wolfgang Borchert, jette un regard poignant sur les sentiments de celui qui était de retour mais n'était plus attendu. Rien n'est plus tragique que d'être mort dans le cœur de ceux que l'on aime. Combien Jésus apprécie qu'on l'attende ardemment!»

La deuxième Épître à Timothée est le testament de Paul qu'il écrit peu de temps avant sa mort (2 Tim. 4,6). La plupart du temps, en jetant un regard rétrospectif sur sa vie quand elle est près de son terme, on comprend ce qu'on n'aurait pas dû faire, et au contraire, ce que l'on aurait dû réaliser. A la fin de sa vie Paul triomphe en ce qu'il s'est impliqué dans l'optique du retour de Jésus et qu'il a maintenant la récompense devant les yeux pour cette raison. Et cette récompense il la voit aussi pour tous ceux qui ont la même disposition intérieure que lui: «...non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement» (v. 8).

Pierre a la même attitude. Sa deuxième Épître est son testament, écrit peu avant sa mort. «Car je sais que je la (la tente) quitterai subitement, ainsi que notre Seigneur Jésus Christ me l'a fait connaître» (2 Pi. 1,14). Pierre également, dans ce contexte, exhorte instamment à s'occuper du retour de Jésus: «Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux. (...) Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs» (2 Pi. 1,16.19).

Dieu le Saint Esprit souligne dans Sa Parole pratiquement deux fois de quoi il doit s'agir dans notre vie et à quoi nous devons aspirer.

NORBERT LIETH

SUJET IMPORTANT

Ce que le jour de Christ a à voir avec l'amour

Si nous avons le retour du Seigneur Jésus devant nos yeux, nous sommes également capables d'aimer comme Christ nous a aimés.

Paoul a écrit: «Car Dieu m'est témoin que je vous chéris tous avec la tendresse de Jésus Christ. Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ» (Phil. 1,8-10).

L'amour veut nous amener à ne pas causer de problèmes au sujet du jour de Christ. L'amour doit marquer notre connaissance et notre capacité de jugement. Connaître et juger sans amour opèrent durement et impitoyablement. La version Darby traduit ainsi Philippiens 1,8-10: «Car Dieu m'est témoin que je pense avec une vive affection à vous tous, dans les entrailles du Christ Jésus. Et je demande ceci dans mes prières, que votre amour abonde encore de plus en plus en connaissance et toute intelligence, pour que vous discerniez les choses excellentes, afin que vous soyez purs et que vous ne bronchiez pas jusqu'au jour de Christ.»

Pour un mariage où l'homme et la femme s'unissent, l'amour est l'élément le plus déterminant. Beaucoup de choses sont importantes: le lieu d'habitation par exemple, l'organisation, la robe de mariée, la fête, les démarches à faire. Mais tout cela serait sans signification si l'amour brillait par son absence. Il est toujours réjouissant

de voir que deux jeunes gens se sont trouvés et se préparent, conduits par l'amour, à un avenir en commun. Plus beau encore quand l'amour l'un pour l'autre croît au fil des années. Il prend peut-être d'autres formes, mais il est devenu plus profond.

Quand Jésus viendra et que nous irons à Sa rencontre pour être avec Lui dans l'éternité, l'amour sera le critère le plus élevé. C'est pourquoi il est tellement important que l'amour croisse déjà aujourd'hui. Nous ne pouvons séparer l'amour pour Jésus de l'amour pour nos semblables. Quiconque aime le Seigneur Jésus aime aussi son prochain. Et celui qui aime davantage Jésus aime et aimera aussi davantage son prochain. Celui qui aime Jésus ne peut rien haïr, sauf le péché naturellement.

Est-ce que nous aspirons à ce que notre amour «déborde de plus en plus», et cela parce que nous ne pouvons jamais aimer assez? Est-ce pour nous un profond besoin intime, un désir, une véritable aspiration, comme c'était le cas pour Paul? Mettons-nous de côté tout ce qui pourrait assombrir ou attrister l'amour?

On dit: «L'amour est comme le soleil qui brille toujours, mais des nuages peuvent le cacher.» C'est pourquoi nous devrions veiller à éliminer ce qui afflige notre prochain. Rien ne doit cacher l'amour. Notre vie entière devrait être canalisée par l'amour, car celui qui se laisse orienter par l'amour se garde de pécher contre son prochain.

NORBERT LIETH

Extrait de *Liebe - Was uns zur Entrückung fehlt* (L'amour - ce qui nous manque pour l'enlèvement); (n'existe pas en français).



Reconnaîtrai-je mon conjoint dans le ciel?

L'amour entre mari et femme est un des grands cadeaux de Dieu pour notre vie terrestre. Pourrons-nous reconnaître nos bien-aimés dans le ciel?

Oui, nous reconnâtrons notre conjoint dans le ciel, même si nous ne serons plus mariés comme nous l'étions sur la terre (voir Matt. 22,30). Que nous nous reconnâtrons dans le ciel, le fait que voici le prouve: «Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici, Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: Seigneur, il est bon que nous soyons ici; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie» (Matt. 17,1-4). Devant les yeux des disciples présents le ciel s'ouvrit un peu, faisant apparaître Elie et Moïse qui se mirent à parler avec Jésus de Sa mort qu'Il allait accomplir à Jérusalem (Luc 9,31;Dy).

Il vaut la peine de relever que Pierre reconnut immédiatement Elie et Moïse, bien qu'il ne les eût jamais vus. Il en sera de même dans l'éternité. Nous nous connaissons et il ne sera pas nécessaire de demander: «Qui es-tu?» Et quand la résurrection, c'est-à-dire l'enlèvement, se sera produit, nous nous connaissons tels que nous sommes en Christ: avec un corps glorieux, transfiguré et n'ayant aucun rapport avec le péché. Je crois donc que le nouveau corps sera très semblable à notre corps actuel, mais sans défauts, sans maladies ou autres faiblesses. Nous sommes encore dans ce corps qui vieillit et s'affaiblit chaque jour. Mais nous allons vers un merveilleux changement

ainsi que Paul l'écrit: «Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps reviennent-ils? Insensé! Ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra; c'est un simple grain, de blé peut-être, ou de quelque autre semence; puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît, et à chaque semence il donne un corps qui lui est propre. ... Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé infirme, il ressuscite plein de force; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel » (1 Cor. 15,35-38.42-44).

Paul utilise comme explication une image tirée de l'agriculture. Il compare notre corps à un grain de blé. Quand il est en terre et meurt, il se passe un mystérieux processus de vie nouvelle, comme cela arrive chaque année des millions de fois dans la nature. Bien que nous le sachions et l'observions partiellement, la véritable transformation du grain de blé reste cachée à nos yeux. Oui, un mystère! Il en est ainsi avec la résurrection des morts. Celle-ci est une réalité confirmée par Jésus Christ et elle est l'espérance de tous les vrais croyants. Comment cette résurrection se fera, cela échappe à notre connaissance. Le futur corps de résurrection, même peut-être semblable au nôtre, sera d'une substance complètement différente du corps actuel. Paul en dit ceci: «Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère: nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière

trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: «La mort a été engloutie dans la victoire» (1 Cor. 15,49-54).

Notre corps de gloire, que nous recevrons à l'enlèvement (ou à la résurrection), ne sera plus terrestre, faible et périssable, mais il sera spirituel, céleste, éternel et merveilleux. La Bible fait un pas de plus et dit ceci au sujet de la transformation de celui qui croit en Jésus Christ: «Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est» (1 Jean 3,2).

La Bible nous permet de jeter un coup d'œil dans l'au-delà et de nous faire une certaine idée de ce que sera notre vie dans un nouveau corps. Nous en obtenons un plus large aperçu en regardant à Jésus Christ dans Son corps de résurrection, en la conformité duquel nous serons changés par notre résurrection (Phil 3,21). Jésus Christ avait Son corps personnel qui portait les marques de Sa crucifixion. Il se laissa toucher, Il avait un corps réel. Il pouvait prendre de la nourriture mais était cependant capable de passer par des portes fermées. Il pouvait se souvenir, reconnaître des gens qui pouvaient Le reconnaître, quand Il ouvrait leurs yeux. Pourtant notre connaissance n'est que partielle (1 Cor. 13,12). Mais bientôt le jour viendra, l'éternité, où tout ce qui est partiel prendra fin. Notre vue ne sera plus voilée et tout, oui absolument tout, ne sera plus que gloire!

SAMUEL RINDLISBACHER



- ▶ Lui-même a préparé un passage de la frontière: le chemin partant du coeur du Père et allant jusqu'à votre coeur coupable!

Il n'y a pas de plus grand amour

Personne n'a manifesté un plus grand amour que Dieu par Jésus Christ. Avez-vous déjà saisi cet amour? Un appel.

Jetes un regard rétrospectif sur votre vie et considérez vos idéaux réalisés jusqu'à présent. Ce que vous cherchiez et à quoi vous aspiriez s'est-il réellement réalisé, ou en est-il peut-être ainsi: les sources auxquelles vous avez bu se sont taries trop vite, et voici qu'encore toujours vous avez soif! Le «bon parti» que vous cherchiez n'est après tout pas si bon; votre mariage dont vous attendiez tant est loin d'être l'idéal rêvé. Votre position sociale étant ce qu'elle est, vous devriez être un homme très heureux. Vous avez un bon revenu avec suffisamment de temps libre; vous êtes assuré contre les maladies, les accidents etc.; vous possédez peut-être votre propre maison ou vous allez bientôt vous en offrir une etc. Et malgré tout cela, il y a un grand vide dans votre vie. Que vous manque-t-il donc? Permettez-moi de vous dire ceci: Mon ami, il vous manque Jésus Christ! Il est venu pour vous offrir la vie en abondance (Jean 7,37; 10,11). Il veut ôter ce qui vous sépare de la source du bonheur éternel, laquelle est Dieu Lui-même! – Qu'est-ce qui vous sépare de Dieu? Le péché en vous! Le Dieu saint et l'homme pécheur s'excluent absolument mutuellement, «car notre Dieu est aussi un feu dévorant» (Hébr. 12,29).

Une mère n'avait qu'un seul enfant, qui était son tout. L'enfant tomba malade et mourut. La maman en devenait presque folle de douleur; impossible de l'arracher au cercueil de son cher petit. Lors de l'enterrement elle se tenait devant la tombe; et lorsque le petit cercueil fut descendu dans la fosse, elle voulut s'y jeter en poussant un cri de désespoir.

On put la retenir au dernier moment. C'est l'amour qu'elle portait à son enfant qui la poussait à cet acte désespéré. Elle refusait de se séparer de Lui. Pourtant, il y eut cette affreuse séparation. Pourquoi? Parce que la mort et la vie sont inconciliables! Mon ami, vous êtes mort pour Dieu à cause du péché et de la transgression (Eph. 2,1). Dans le ciel il y a un état de vie. Dieu est éternel, immortel. Ne vous laissez pas tromper sur votre véritable situation: la limite est tracée. La barrière est plus solide que le fer et l'acier; elle s'appelle: Saint, saint, saint est l'Eternel des armées! Personne ne pourra Le voir et vivre (Es. 6,3; Ex. 33,20).

Et pourtant! Oh, ce merveilleux «Pourtant»! Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même (2 Cor. 5,19). Lui-même a préparé un passage de la frontière: le chemin partant du coeur du Père et allant jusqu'à votre coeur coupable! Le terrible voile entre Dieu et vous s'est déchiré au moment même où Jésus a expiré et a baissé la tête ... Jamais un combat n'a été livré comme celui qui eut lieu dans les affreuses ténèbres de Golgotha. Lui, Jésus Christ, était là sur la croix comme représentant et substitut de toute l'humanité, chargé du péché du monde (Jean 1,29; Es. 53,11); oui, Il a été fait péché (2 Cor. 5,21). Et là sortit ce cri de la poitrine de l'homme de douleur ensanglanté: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (Matt. 27,46). Oui, Dieu abandonna Son cher Fils et détourna Sa face de Lui. Il Le traita comme le péché lui-même et exécuta sur Lui le jugement visant le péché des hommes (Es. 53,5.6). Mais c'est ainsi que Satan et tout l'enfer ont été vaincus; car Jésus mourant en conséquence de notre péché (Rom. 6,23) a ouvert le chemin de la vie pour vous et pour moi; le passage de la frontière a été

assuré, et le mur de la mort a été percé! Et quand le Roi de tous les rois a, par Sa mort, ôté le péché, le diable a perdu tout droit sur ceux qui s'avancent par cette frontière ouverte, la croix de Golgotha! La terre gronda, les rochers se fendirent, lorsque le Fils de Dieu, d'une voix forte, proclama la victoire sur Satan, sur le péché et la mort: «Tout est accompli!»

«Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix» (Col. 2,15). «...qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour» (Col. 1,13). Mon ami, ce formidable événement est un fait historique! Le croyez-vous? Quiconque le croit peut maintenant passer la frontière, conscient qu'il est du pardon de ses péchés obtenu à la croix de Golgotha – il est sauvé! Délivré de la puissance de Satan (Act. 26,18), purifié de tous ses péchés (1 Jean 1,7), il a gratuitement obtenu la vie éternelle (Jean 10,28). Il est devenu une nouvelle création, un enfant de Dieu (2 Cor. 5,17; 1 Jean 3,3). La résurrection de Jésus est la garantie de ce qu'en Lui vous devenez un homme tout à fait nouveau, si vous faites cette démarche. Voyez-vous, ému de compassion, Jésus vous tend Ses mains percées. Venez maintenant, jetez-vous à Ses pieds, et vous pourrez, de tout votre coeur, chanter avec tous les sauvés les paroles de ce cantique:

«Oh cri de victoire! Quand Satan s'approche de moi

Je regarde au Héros qui l'a écrasé.

Par les blessures de Jésus je suis sauvé et libre;

Son grand cri de mort est maintenant mon cri de victoire.

Plus rien ne doit me lier à la puissance de l'ennemi:

C'est accompli!»

WIM MALGO (1922-1992)

Les évolutions sociétales à l'origine de nombreuses affections psychiques

Timo Baudzus rapportait ceci en novembre 2013 sur *welt.de* sous le titre «Jeune, performant, dépressif et épuisé»: «171.996 personnes âgées de 20 à 30 ans ont été hospitalisées au cours de l'année 2011 pour soins psychiatriques et ont pu regagner leur domicile. En 2000, elles n'étaient que 121.570. (...) Une étude de l'institut Robert Koch a montré que le groupe des 18 à 34 ans est le plus exposé aux troubles psychiques.» Selon Baudzus, l'éducateur Martin Berger pense que «les récentes évolutions sociétales en portent une grosse part de responsabilité: le monde du travail au rythme de plus en plus rapide et dense, le haut niveau d'exigences dans les écoles et universités ainsi que la dissolution des structures familiales protectrices. Les nouveaux médias ne sont pas étrangers à cette évolution, toujours selon Berger. «Une grande partie des contacts sociaux ne se font aujourd'hui que par le biais d'Internet, dit-il. Mais ni Facebook ni les forums de discussion n'offrent aux enfants ou adolescents le cadre approprié pour apprendre un comportement social pour la vie réelle. Au pire, ils poussent les jeunes dans un isolement grandissant. D'après Berger, ces médias ne peuvent équiper pour la vie réelle, n'apprenant pas à gérer les conflits.» adm

Bébé né trois mois après la mort cérébrale de la mère

A la fin de l'automne dernier, la sda (Schweizerische Depeschagentur AG) diffusa la nouvelle suivante: «Une jeune Hongroise de 31 ans subit une hémorragie cérébrale au cours de la 15^e semaine de sa grossesse. On constata la mort clinique. Mais son enfant continua de vivre – et naquit en bonne santé.» Qu'en est-il donc de cette affirmation que les personnes en état de mort cérébrale sont réellement mortes?... adm

Enquête du pape sur l'amour et la sexualité

Le pape a lancé une enquête parmi les catholiques, leur demandant des réponses sincères. Evelyn Finger écrit pour *Zeit Online*: «Les questions sont présentées sous une formulation diplomate et quelque peu politique. Mais nul besoin d'être théologien pour lire entre les lignes: Combien de catholiques vivent en concubinage? De quelle manière l'église soutient-elle les couples en crise? Que doit faire le curé lorsque des non-croyants désirent épouser des baptisés? Quelle attitude l'Eglise adopte-t-elle concrètement face à des couples homosexuels? Quelle est son attitude face à un Etat qui reconnaît le mariage homosexuel?» On peut se demander si le pape vise réellement une refonte démocratique du système des valeurs de l'Eglise catholique, comme *Zeit Online*, triomphant, le laisse entendre dans son article «Démocratie céleste»; on y voit néanmoins l'influence désastreuse d'une



société sécularisée tenant la sensibilité des masses pour la dernière instance en matière de foi et de morale. Il est logique que l'homme du monde regarde la «démocratisation de l'Eglise» comme un progrès, mais quelle religion, quelle croyance ou – surtout – quel Dieu serait susceptible d'offrir un appui ferme, s'il s'adaptait sans cesse aux revendications d'une société qui, en route vers un égocentrisme affirmé, n'a de cesse de se débarrasser de toute contrainte ou loi?

rem

Brevet numéro 20130297301

Le 7 novembre 2013 fut déposé ce brevet étrange par Motorola, filiale de Google. Selon le portail d'information *20minuten* du 12 novembre 2013, ce numéro de brevet cache en réalité une sorte de «smart tattoo» susceptible de vous aider à mieux vous servir de votre téléphone portable. Le tatouage comportant un émetteur et sa batterie serait implanté directement au niveau du cou et garantirait une meilleure qualité de son lors des appels. «Le côté terrifiant de cette invention apparaît dès qu'on lit ce qui est imprimé en petites lettres en bas de la page: le tatouage électronique serait équipé d'un écran d'affichage et pourrait servir de détecteur de

mensonge par le biais des réactions de la peau. «Il permet de déceler si quelqu'un est nerveux ou s'il dit des mensonges», explique-t-on.» Tout cela vous paraît-il vraiment étrange, si, en tant que lecteur de la Bible, vous vous rappelez ce que la Parole de Dieu prédit à propos des temps à venir? D'après l'Apocalypse, le monde connaîtra un jour une surveillance planétaire et l'homme sera alors équipé d'un signe sur le front ou sur la main. Les tatouages sont considérés aujourd'hui comme des ornements corporels et deviennent de plus en plus populaires. Imperceptiblement, le monde est préparé à accepter ce qui nous est décrit dans Apocalypse 13. nol

La gratitude rend heureux

On pouvait lire ceci l'automne dernier sur *Focus Online*: «La recherche sur le bonheur établit aujourd'hui de manière scientifique les fondements du bien-être et redécouvre les vertus classiques. Dont la gratitude, souvent sacrifiée dans notre course quotidienne à l'optimisation.» Il nous faut, nous dit-on, nous exercer à la gratitude, car par nature, notre cerveau s'attache davantage aux problèmes. Nous sommes enclins «à accepter très vite les choses agréables comme naturelles ou évidentes». Robert Emmons, «un des principaux chercheurs en gratitude» énumère neuf «conséquences tangibles de la gratitude dans la vie quoti-

dienne»: 1. «La gratitude opère dans notre vie une orientation vers le bien»; 2. «La gratitude améliore les relations sociales»; 3. «Nous nous concentrons sur le présent»; 4. «La gratitude empêche les sentiments négatifs»; 5. «Nous résistons mieux au stress»; 6. «L'estime de soi est plus grande»; 7. «Nous sommes en meilleure santé»; 8. «Le bien attire le bien»; 9. «La gratitude augmente la solidarité». Voilà donc les résultats de la «recherche sur la gratitude» qui a été effectuée dans le monde. Cela ne fait que mieux ressortir combien Dieu veut notre bien lorsqu'Il nous invite dans Sa Parole à rendre grâce pour toutes choses (Eph. 5,20). adm

L'interprète dit involontairement leur fait aux délégués des Nations unies

Times of Israel publia le 14 novembre de l'an passé un commentaire signé de Hillel Neuer, directeur de l'organisation non gouvernementale UN Watch. Il parlait d'une interprète UN qui avait dit, «par mégarde le micro ouvert, des paroles de vérité», «lorsque l'Assemblée générale des Nations unies adopta neuf résolutions critiques à l'égard d'Israël et aucune relative au reste du monde». L'interprète pensait parler «exclusivement à ses collègues», mais en réalité elle exprimait son avis «directement dans les casques de tous les délégués UN présents et aux auditeurs du monde entier via la transmission par Internet»: «Je pense que ... si on a au total dix résolutions qui concernent Israël et la Palestine, il doit y avoir un hic, c'est un peu trop, non? Je pense ... qu'il y a plein d'autres choses qui se passent, des trucs vraiment moches, et personne ne dit rien là-dessus.» Et les délégués de s'esclaffer et l'interprète de présenter ses excuses pour ces paroles sans aucun doute justes. adm

Les origines de la Saint-Valentin

A la grande joie des fleuristes, la Saint-Valentin, largement observée dans les pays anglo-saxons, ne cesse de gagner en popularité chez nous. Dans une lettre de nouvelles pour *Christianity Today*, Ted Olsen expliquait les origines de cette fête, au sujet de laquelle existent plus de légendes qu'il n'y a de «flèches dans le carquois du dieu Amour». D'après Olsen, il y avait autrefois dans l'Empire romain «une fête nommée Lupercalia». Pour être bref, on peut dire qu'il s'agissait d'une «loterie sexuelle», unissant garçons et filles pour l'espace d'une année. Quelques siècles plus tard, il semble que le tirage au sort de noms ait tellement plu à un pape, qu'il en fit une loterie des saints. On tira au sort le nom d'un saint et on devait imiter le saint homme une année durant. En ce qui concerne Valentin, c'était probablement «un martyr enseveli le 14 février et sans aucun rapport avec l'amour romantique ou la propagation de celui-ci». Quelle que soit la bonne légende, la Saint-Valentin fut déjà célébrée au Moyen Âge, nonobstant les efforts de l'Eglise d'imposer la vénération d'un saint. Ainsi, «Charles, duc d'Orléans, envoya en 1415 à son épouse une carte pour la Saint-Valentin, alors qu'il était retenu prisonnier à la Tour de Londres». On peut toujours voir cette carte au British Museum. Et Olsen d'écrire: «Pour finir, on ne pensa plus que Valentin était le nom d'une personne précise.» adm



INTERVIEW

«L'amour biblique peut même aimer l'ennemi»

Qu'est-ce que l'amour? Dans une interview Norbert Lieth, membre du comité directeur et prédicateur de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit, s'exprime sur les questions les plus diverses tournant autour de cet important thème.

Si vous deviez définir par une seule phrase le concept «amour», que serait-elle?

Dieu est amour, et comme l'amour est aussi grand que Dieu, il est donc illimité.

Un élément essentiel de votre prédication est – en dehors de la Parole prophétique – l'amour. Pourquoi?

Lors de mon étude personnelle de la Bible, l'amour m'a profondément touché et porté à réfléchir davantage. En ce qui concerne la prédication, je préfère le thème de l'amour, et cela parce qu'il est la clé d'une véritable croissance spirituelle.

Sans amour personne ne peut plaire à Dieu, et sans espérance nous serions les plus misérables des hommes. Mais pourquoi, selon Paul, l'amour est-il plus grand que la foi et l'espérance?

Par la foi on parvient à Dieu; l'espérance exprime la confiance que Dieu tient Ses promesses, mais, selon 1 Jean 4,7, l'amour est de Dieu; il est ce que Dieu est, donc ce qui est de plus grand.

Pourquoi, dans la Bible, y a-t-il une aussi étroite relation entre le retour de Jésus et l'amour?

Dieu est amour, l'amour est de Dieu; c'est pourquoi l'amour est ce qu'il y a de plus élevé. Au retour de Jésus nous ressusciterons ou serons transmués pour être enlevés vers Lui qui nous a aimés d'un amour infini et nous a sauvés. Nous devrions aller avec un amour total vers Celui qui nous a tant aimés.

Vous avez un jour laissé entendre que l'amour est plus profitable à la Parole prophétique qu'un séminaire sur le mariage et la famille. Comment êtes-vous parvenu à cette estimation?

Je voulais opposer cela à la tendance actuelle de donner, dans de nombreuses églises, plus d'importance aux séminaires sur le mariage, la famille et les groupes d'entraide, qu'à la Parole prophétique; et cela bien que la prophétie biblique et le message sur le retour de Jésus occupent dans la Bible beaucoup plus de place que la plupart des autres thèmes; d'où le danger que le bien devienne l'ennemi du mieux. Je n'ai absolument rien contre les bons séminaires de cure d'âme ni contre des conseils matrimoniaux etc. Je sais très bien qu'ils doivent avoir leur place. Mais je suis convaincu que l'amour du retour de Jésus agit tant sur la sanctification personnelle que sur la vie de mariage, ainsi que, en général, sur la consécration et de nombreux autres domaines de notre vie. Celui qui aime le retour de Jésus ne peut pas, dans la vie quotidienne, être dépourvu d'amour à l'égard de son prochain.

Quelle est la plus grande différence entre la compréhension mondaine de l'amour et celle de la Bible?

Dans la compréhension mondaine, le concept amour se réduit souvent simplement à l'«Eros». En outre, il est la plupart du temps centré sur le moi, donc égoïste. Dans la compréhension biblique de l'amour, il s'agit du fait qu'il est dirigé vers le prochain. Il est donc question là d'un amour qui se communique. L'amour biblique peut même aimer l'ennemi et s'accompagne de respect à l'égard du prochain.

La commercialisation croissante a amplifié le degré de connaissance du jour de la Saint-Valentin qui se situe ce

mois-ci. Les chrétiens peuvent-ils fêter ce jour, s'envoyer des fleurs etc.?

Les chrétiens n'ont nul besoin de se laisser influencer par des fêtes, mais s'ils saisissent ces occasions pour manifester à l'autre une attention particulière, cela est bien, et pas seulement le jour de la Saint-Valentin. Un chrétien a par exemple toute l'année pour se souvenir de Noël et de Pâques: de la naissance de Jésus, de Sa mort et de Sa résurrection, tout particulièrement lors de ces fêtes-là.

Une tendance du christianisme moderne est de considérer Jésus Christ comme un bien-aimé dans le sens romantique du terme et de parler de Lui de cette manière. Est-ce convenable?

Dans le Nouveau Testament la Bible nous appelle à diverses reprises à être sobres. Nous ne pouvons pas minimiser la grandeur de la personne de Jésus Christ, car Il est le Seigneur de qui nous devons nous approcher avec un amour respectueux.

Avez-vous une recommandation pour nos lecteurs pour qu'ils puissent croître tout à fait pratiquement dans l'amour?

Mieux on apprend à connaître une personne dans l'amour de Dieu, mieux on pourra l'aimer. Celui qui, par l'Esprit Saint, a communion avec Dieu le Père et Son Fils Jésus Christ – et cela par l'étude de la Bible, la prière et des rencontres spirituelles avec d'autres chrétiens – croîtra automatiquement dans l'amour. J'ai fait cette observation: les chrétiens qui ont pris leurs distances vis-à-vis du Seigneur Jésus, qui n'avaient presque plus de contact avec Lui, c'est-à-dire avec Sa Parole, et qui ne fréquentaient plus qu'irrégulièrement les cultes et les réunions, devenaient plus froids et durs envers leurs prochains.

Qu'est-ce qu'il ne faut pas comprendre par le mot «amour»?

L'amour ne doit pas devenir une couverture pour le péché ou une conduite profane. Il ne doit pas être un prétexte pour un comportement impie, ni une excuse pour couvrir une faute. L'amour aime tout inconditionnellement, tout sauf le péché. Cela paraît paradoxal, mais l'amour hait le péché.

COMMENT LE NOUVEAU TESTAMENT UTILISE-T-IL L'ANCIEN? 5^E PARTIE.

L'accomplissement littéral de la prophétie 1^{ère} partie

Les auteurs du Nouveau Testament citent fréquemment l'Ancien Testament afin de faire remarquer l'accomplissement littéral de prophéties et de promesses expressément faites dans l'Ancien Testament. Cela veut dire: ce qui a été nommé promis dans l'Ancien Testament, est accompli maintenant dans le Nouveau Testament. Ce chapitre de notre étude «Comment le Nouveau Testament utilise l'Ancien Testament» peut s'intituler «l'accomplissement littéral de la prophétie». Vu le grand nombre d'exemples attestant l'accomplissement littéral de la prophétie, nous allons en étudier quelques-uns dans deux parties distinctes.

Matthieu 2,4-6. Il s'agit ici d'un accomplissement direct, à la lettre, d'un passage de l'Ancien Testament. Michée 5,2 prophétise que celui qui dominera depuis Jérusalem sortira de Bethléhem. Cette parole fut accomplie par la naissance de Jésus à Bethléhem exactement comme Michée l'avait prédit. Les grands prêtres et les docteurs de la loi prenaient le passage de Michée 5,2 à la lettre, puisqu'ils ont pu expliquer à Hérode que le nouveau roi devait venir de Bethléhem.

Matthieu 3,3. Nous voyons ici un accomplissement littéral d'Ésaïe 40,3. Ésaïe 40 annonce les bénédictions futures d'Israël, disant «que son temps de détresse est accompli» et «que son iniquité est acquittée» (Es. 40,2; Dy). Et le verset 5 va de pair avec cette promesse: «et la gloire de l'Éternel sera révélée» (Es. 40,5). Jean le Baptiseur a littéralement accompli la prophétie qui dit qu'une «voix crie» dans le «désert» pour que l'on aplanisse une route pour notre Dieu (Es. 40,3).

Marc 1,2-3. Marc relie des citations de Malachie 3,1 et d'Ésaïe 40,3 pour montrer que Jean le Baptiseur est l'accomplissement direct d'une parole prophétique de l'Ancien Testament, selon laquelle il viendra «un messager» et une «voix» pour préparer le chemin du Seigneur.

Jean 1,23. Ici, les prêtres et les lévites viennent auprès de Jean le Baptiseur et lui demandent qui il est. Jean le Baptiseur cite Ésaïe 40,3 pour montrer qu'il n'est pas le Christ, mais celui qui prépare le chemin au Christ.

Matthieu 4,13-16. Matthieu souligne l'oeuvre du Seigneur Jésus parmi les nations, ce qui vaut la peine d'être

souligné puisque le Messie vient d'Israël. Mais dès l'Ancien Testament, il est prophétiquement annoncé que le Messie étendra Son action aussi aux nations. Ésaïe 9 est un chapitre messianique, notamment les versets 6 et 7 qui parlent de la naissance d'un enfant qui régnera sur Israël. Il est «Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix». Ésaïe 9,1-2 a prédit des bénédictions pour Zabulon et Nephtali. Par la venue de Jésus et par Son oeuvre parmi les nations, la prophétie d'Ésaïe a connu son accomplissement littéral. Une fois de plus nous voyons ici un accomplissement littéral d'une prophétie.

Matthieu 8,16-17. C'est un accomplissement littéral d'Ésaïe 53,4, où il est prédit que le serviteur souffrant se chargera des maladies et douleurs de Son peuple. Jésus apporta au cours de Son ministère messianique le salut spirituel et des guérisons physiques. Tous deux sont parties intégrantes de Son ministère.

Matthieu 11,2-5. Jean le Baptiseur – probablement abasourdi et découragé par son emprisonnement – désire une confirmation que Jésus est bien le Messie. Jésus réagit par l'affirmative, en se référant à l'enseignement de l'Ancien Testament, selon lequel le temps messianique est accompagné de miracles et d'une bonne nouvelle pour les pauvres. Ésaïe 35,5 peut être compris en relation avec les aveugles qui retrouvent la vue. Et Ésaïe 61,1 est à mettre en relation avec les pauvres, auxquels est proclamée la bonne nouvelle. Le contexte d'Ésaïe 35 est absolument messianique et prophétique, puisqu'il décrit les bénédictions futures d'Israël. L'arrivée du Messie signifie le rétablissement de la vue pour les aveugles ainsi que d'autres bénédictions physiques. Ésaïe 61,1 est également hautement prophétique. Matthieu 11,2-5 est l'accomplissement littéral des textes messianiques que nous venons de citer, ainsi que d'autres qui annoncent que le ministère du Messie apportera le salut physique et spirituel.

DR MICHAEL VLACH

D'abord paru sur theologicalstudies.org; Michael J. Vlach est professeur de théologie au Master's Seminary de Sun Valley, Californie et auteur du livre *Has the Church Replaced Israel?* (Broadman & Holman).

ACTUALITÉ

Accueil scolaire durant toute la journée?

Les politiques et les médias en Suisse réclament l'introduction de l'accueil scolaire durant toute la journée. Est-ce vraiment indispensable?

En septembre 2013 parut dans le magazine Migros un article intitulé «Il nous faut l'école toute la journée». Il y est dit entre autres que ce modèle scolaire apportera un soulagement certain aux parents exerçant une activité professionnelle et qu'il sera bon pour l'économie, puisque dans le cas contraire, selon des études menées en Suisse, environ 400.000 emplois n'y seraient plus pourvus en 2030.

L'accueil durant toute la journée est sans aucun doute une chose bonne et utile pour le parent qui élève seul son enfant et qui, de ce fait, est obligé de le confier à la garde d'une autre personne. Mais est-ce que ce modèle d'école n'a que des effets positifs pour la famille, comme le prétend cet article? Est-ce la solution à tous les problèmes? Je me demande: quelle mère, au terme de sa journée de travail bien remplie, a encore l'énergie suffisante pour s'occuper de son enfant? Il lui sera certainement plus facile de mettre l'enfant devant la télé ou l'ordinateur pour enfin retrouver un peu de calme. Les tâches ménagères se font bien entendu «en passant», et puis il lui faut aussi suffisamment de temps à échanger avec son conjoint ou compagnon ...

Mais est-ce que ces enfants jouissent suffisamment de la chaleur et de la sécurité prodiguées par une famille? De plus, les parents perdent une importante partie de leur influence

puisque leurs enfants subissent toute la journée l'éducation par une personne extérieure à la famille.

La meilleure chose que nous puissions donner à nos enfants pour leur vie future est une famille intacte, où la mère et le père ne souffrent pas d'un stress permanent; une famille, où la mère prend le temps d'être présente pour ses enfants; qui est là, quand les enfants rentrent de l'école; qui écoute quand les enfants brûlent de raconter ce qu'ils ont vécu dans la journée; qui fait comprendre à ses enfants qu'ils sont importants à ses yeux. La mère est le centre de la famille. Etre mère signifie bien davantage que de mettre un enfant au monde. Etre mère signifie endosser une responsabilité. C'est la mère qui, en premier lieu, est responsable de la qualité de la famille. L'influence de la mère sur ses enfants est souvent sous-estimée. Les mères ne sont pas simplement interchangeables avec une tierce personne, car la relation mère-enfant est unique. L'enfant lui a été confié par Dieu et personne ne saurait mieux s'occuper de lui que sa propre mère.

Malheureusement, notre société n'attache de valeur qu'à la performance accomplie en dehors de la famille, et des femmes qui restent au foyer ne recueillent qu'un sourire apitoyé, alors qu'il serait tout à fait sensé de verser une allocation spécifique aux mères de famille. Il n'y a rien à redire à ce qu'une mère travaille à l'extérieur, mais que cela ne se fasse pas au détriment de la famille. Les mères n'ont pas besoin d'un emploi à plein temps, elles en ont un. C'est de ce genre de femmes que le pays a besoin – et cela encore en l'an 2030.

ELKE LIETH

ACTUALITÉ

Quel est le prix de l'âme?

Les islamistes ont leurs propres agences pour fournir des kamikazes. C'est effrayant de voir combien minime est la valeur qu'ils attribuent à la vie.

Une agence qui met à disposition des kamikazes pour un attentat suicide demande, conversion faite, 108 euros pour ses services. En estimant qu'un attentat coûte la vie à une cinquantaine de personnes, la valeur d'une vie humaine s'élève à 2,20 euros. C'est ce que rapporte *ideaSpektrum* dans son édition 44/2013, et de citer le conseiller presbytéral Klaus Rieth (Stuttgart): «Ce calcul cynique montre clairement qu'il est grand temps de parler des conceptions que l'un ou l'autre a de son Dieu.» L'idée d'un dieu qui exige la mort et la vengeance doit être opposée à un Dieu qui, en Jésus-Christ, a combattu la mort et la maladie et qui désire la réconciliation et la guérison.

L'«agence de la mort» ainsi que des enseignants du Coran promettent le paradis à tous ceux qui donnent leur vie. Quelle religion misérable! Quelle différence avec le Dieu véritable qui est amour! Les pharisiens et les docteurs de la loi reprochaient à Jésus d'accueillir des pécheurs et de manger en leur compagnie (Luc 15). Celui qui croit



Reinhold Federolf,
prédicateur et mission-
naire de l'Appel de Minuit
à Porto Alegre, au Brésil

en Jésus-Christ ne doit haïr ou tuer personne pour aller au paradis. Se tourner vers le Seigneur en toute humilité suffit pour être en communion avec Lui. Jésus-Christ raconta à ce propos trois paraboles de suite. Ces paraboles nous montrent quel est le prix de l'âme aux yeux de Dieu. Dans la première parabole, le Seigneur Jésus fait mention de cent brebis dont une s'est perdue. Le propriétaire laisse les 99 autres pour partir à la recherche de celle-ci, pour la sauver et la ramener à la maison dans la joie. Une brebis sur cent, cela fait un pour cent. Ce petit pourcentage n'est pas sans importance aux yeux de Dieu; au contraire, il a la même valeur que le troupeau tout entier; aucune brebis ne doit être perdue. Dans la deuxième parabole, il s'agit d'une femme qui possède dix pièces d'or et qui en perd une. Elle met la maison sens dessus dessous pour retrouver la pièce perdue. Lorsqu'elle l'a retrouvée, elle appelle toutes ses amies et voisines pour se réjouir avec elles d'avoir retrouvé sa pièce. Une pièce sur dix, cela fait dix pour cent. La troisième parabole parle d'un père qui a deux fils. Un des fils quitte le père pour partir à l'étranger. Mais le père l'attend et guette son retour. Et lorsque le fils revient au bout d'un temps assez long, pauvre et vêtu de guenilles, le père le reçoit en lui témoignant tout son amour et en célébrant une grande fête. Un fils sur deux, cela fait cinquante pour cent.

Dieu n'a qu'un seul fils, l'unique, et Il le donne entièrement – cent pour cent. Dieu donne cent pour cent, contre un pour cent, contre dix pour cent ou cinquante pour cent – chaque être humain a infiniment de valeur aux yeux de Dieu.

NORBERT LIETH

«La chose la plus importante dans l'Apocalypse est le retour du Seigneur Jésus»

Comment êtes-vous venu à la foi en Jésus Christ?

Je viens du sud de l'Allemagne et étais avant ma conversion une sorte de hippie. Un évangéliste vint un jour et il loua notre salle de gymnastique, de sports et de danse, et il y commença une campagne d'évangélisation: «Jésus vit». C'était à Pâques 1973. Ce soir-là j'ai cessé de rire. Si quelqu'un m'avait parlé auparavant du péché et de la perte, j'aurais tenu cela pour de la blague. Mais cette nuit-là, Dieu m'a vraiment montré que j'étais perdu. Il m'a fait la grâce d'accepter Jésus et ma vie a subitement changé. Plus de contact avec l'ancienne clique et le style de vie que nous menions. J'en suis très reconnaissant à Jésus jusqu'à ce jour.

Quels sont vos trois livres préférés en dehors de la Bible naturellement?

Avant de m'endormir je lis souvent Ephraïm Kishon, actuellement: Mon ami Jossele. Je ne pourrais pas dire que j'ai des livres préférés bien précis. Nous lisons énormément de livres. J'ai lu dernièrement avec grand profit un livre de Thomas Ice sur Matthieu 24 et 25.

Quel livre de la Bible préférez-vous lire? Et pourquoi?

Actuellement je lis souvent dans l'Apocalypse, les chapitres apocalyptiques comme 2 Thessaloniens 2, Matthieu 24 etc. C'est le message que nous annonçons. Je n'ai pas de livres bibliques préférés.

Quel personnage historique du christianisme appréciez-vous le plus? Et pourquoi?

Difficile à dire. Il y a là énormément de gens; mais je ne puis citer une personne en particulier.

Que vous vient-il à l'esprit quand vous entendez la promesse de Jésus: «Oui, je viens bientôt»?

Naturellement, que nous rachetions le temps, que nous adaptions notre propre vie à cette promesse et que nous pensions toujours que nous sommes des pèlerins. Important aussi est cet amour – il ne s'agit pas de sensiblerie – mais du fait que Jésus est réellement le plus important dans notre vie. Au cours des décennies qui passent, nous devons toujours de nouveau faire le point dans les diverses étapes du chemin que nous parcourons avec Jésus.

A quoi vous fait penser le concept «Apocalypse»?

Je ne pense pas là prioritairement à la fin du monde, mais la chose la plus importante dans l'Apocalypse est le retour de Jésus, surtout comme Roi. C'est notre grande espérance. Sans elle, dans le monde actuel, on deviendrait vraiment dépressif.

Si vous pouviez changer quelque chose dans ce monde, que serait-ce?

La circulation au Brésil.

SUJET IMPORTANT

Comment les chrétiens modernes redéfinissent l'amour

Le concept «amour» s'est tellement banalisé que nombre de chrétiens n'imaginent plus que Dieu puisse juger. Un exemple typique.

Rob Bell fut jadis pasteur d'une communauté qui, grâce à son action, connut une expansion rapide. Bell n'y est plus actif aujourd'hui, désirant se consacrer entièrement à son travail au niveau international. Auteur majeur de bestsellers et figure emblématique d'une génération qui ne supporte plus l'hypocrisie ni le fondamentalisme, jugé dépourvu de l'amour de ses pères, Bell semble se considérer comme réformateur. Dans son livre *Velvet Elvis*, il ne voit en Martin Luther qu'«un parmi d'autres qui n'a jamais cessé de réfléchir à sa foi et de lui donner un nouveau visage» (p. 9). D'après lui, Jésus-Christ en personne a appelé «à remettre en question la foi et la Bible ainsi que les concepts d'espérance et d'amour» (p. 8). Bell veut «poursuivre l'oeuvre réformatrice». Or, il y a une chose dont il ne tient pas compte ou qu'il passe sous silence: Luther, par son oeuvre réformatrice, ne voulait pas adapter l'église à la société, mais la ramener à son fondement, la Bible! Bell, ainsi que toute une génération de jeunes «chrétiens», est en effet occupé à «reconsidérer» la signification de l'amour et à lui «donner un nouveau visage». Nous ne devrions pas prendre cette évolution à la légère. Le *Time Magazine* comptait Rob Bell parmi les 100 personnages les plus influents de l'an 2011. A l'automne 2013, l'animatrice vedette des talk-show américains, Oprah Winfrey, recommanda à un large public la lecture de son dernier livre *What We Talk About When We Talk About God*. Dans nos pays aussi, ses livres, traduits en allemand, jouissent d'une grande popularité. Il touche d'innombrables jeunes gens de

la génération postmoderne, justement parce qu'il est un penseur qui revisite les concepts, qui formule ses interrogations d'une manière aimable mais subtile, qui se donne idéaliste, soucieux de la culture, bref tendance et moderne. La pensée représentée par Rob Bell colle à l'air du temps, n'étant rien moins que la redéfinition de l'amour et de l'évangile.

Dans son livre *Velvet Elvis*, Bell dit certes qu'il «adhère à la foi chrétienne historique, y compris la naissance virginale, la Trinité, l'inspiration divine de la Bible et bien d'autres choses encore» (p. 23), mais sur la page précédente, il pose cette question rhétorique: «Et si demain quelqu'un trouvait une preuve irréfutable montrant que Jésus avait un père terrestre, biologique du nom de Larry et si les archéologues trouvaient la tombe de Larry pour en prélever des échantillons ADN au moyen desquels ils arriveraient à prouver sans l'ombre d'un doute que la naissance virginale n'était qu'une mythification instillée par les évangélistes pour attirer les adeptes des cultes de Mithras et de Dionysos, très répandus et populaires du temps de Jésus et dont les divinités avaient été enfantées par des vierges?» Comment est-il possible qu'un chrétien puisse imaginer une telle question, si tant est que la divinité et la résurrection du Seigneur Jésus comptent pour lui parmi les points fondamentaux de la foi chrétienne? (D'accord, je sais bien que Bell voulait faire de l'esprit, mais je vous en prie!) Des échantillons ADN de «Larry»? A quoi seraient-ils comparés? Le tombeau est vide!

Le problème est le suivant: Bell ainsi que beaucoup de jeunes gens qui ont grandi dans les milieux d'un christianisme fondamentaliste entendent par amour tout à fait autre chose que leurs pères. Amour est pour eux équivalent de tolérance. Amour signifie pour eux qu'on n'a pas ou peu de convictions religieuses



Rob Bell

arrêtées. (cf. ci-dessus). Amour signifie pour eux laisser tout un chacun tel qu'il est. C'est pourquoi nous ne devrions pas être étonnés de lire que le comble de l'apostasie décrit en Romains 1 (les pratiques homosexuelles) est pour Bell et ses coreligionnaires une forme tout à fait acceptable de l'amour.

Bell, selon des paroles rapportées par le *Huffington Post* en mars 2013, s'exprime ainsi: «Je suis pour le mariage. Je suis pour la fidélité. Je suis pour l'amour, qu'il soit partagé par un homme et une femme, une femme et une femme, un homme et un homme. Je pense que le train est parti, et je pense que l'Eglise doit ... je pense que c'est le monde dans lequel nous vivons, et nous devons accepter les gens tels qu'ils sont et où qu'ils soient.»

Or, Bell n'est pas accepté dans les milieux fidèles à la Bible. De nombreux enseignants de la Bible, «conservateurs», comme John MacArthur, Al Mohler, David Platt, John Piper, Randy Alcorn ou Joshua Harris l'ont fortement critiqué il y a deux ans déjà au moment de la sortie de son livre controversé *L'amour aura le dernier mot (Das letzte Wort hat die Liebe)*. Un des premiers (à le critiquer) fut Phil Johnson, qui le qualifia de loup en habits de brebis et qui prédit que Bell s'éloignerait de plus en plus de la foi biblique. (A ce moment-là, on ne savait pas encore qu'il allait tourner le dos à son église afin de pouvoir se consacrer à sa fonction de «gourou», ni qu'il allait approuver le mariage homosexuel.) On a rarement vu une personnalité publique des milieux évangéliques soulever dans ses propres rangs un si large front d'opposants comme l'a fait Rob Bell. Pourquoi donc encore remuer le couteau dans la plaie? Bell a déjà reçu, au moyen du verbe, tellement de coups de nos milieux, qu'humainement parlant on devrait avoir pitié de lui. Est-il vraiment nécessaire

que nous ajoutions notre grain de sel? Malheureusement oui. Rob Bell n'en est qu'un parmi tant d'autres. Mais c'est lui qui s'entend le mieux à exprimer avec pertinence la sensibilité de «nouveaux chrétiens» et à qui l'on offre pour ce faire la plate-forme la plus large (l'animatrice vedette Oprah Winfrey est la déesse moralisatrice pour des millions de foyers aux USA).

Des gens comme Bell montrent que la question de l'amour constitue un des plus grands défis qui se posent aujourd'hui à l'Eglise du Dieu vivant. Des concepts tels que la pureté sexuelle ou la condamnation éternelle sans la foi en Jésus-Christ sont en butte aux attaques véhémentes, même de la part de gens se disant chrétiens.

Le problème n'est pas que Bell & Co. affirment que Dieu est amour et qu'Il aime tous les hommes. C'est absolument vrai. Le problème, c'est qu'ils entendent par amour tout à fait autre chose. Nous entendons par amour: faire du bien à tous les hommes, prier pour tous les hommes et les amener à la foi chrétienne. Eux entendent par amour: faire du bien à tous les hommes et les laisser persister dans leurs péchés, prier pour tous les hommes et ne pas insister sur la foi chrétienne. Le problème, c'est qu'ils ne pensent pas qu'un Dieu aimant puisse juger et condamner sévèrement le pécheur. Bell fait sous-entendre dans son livre *L'amour aura le dernier mot (Das letzte Wort hat die Liebe)* que Dieu n'est pas «puissant» et «fort» et qu'Il ne «tient pas tout en mains», si «des milliards de personnes (...) doivent être à jamais séparées de Lui» (p. 105). Il ne comprend pas non plus «que Dieu puisse punir pour l'éternité des hommes pour des péchés commis en l'espace de quelques années seulement» (p. 174). Ne comprendra-t-il donc pas non plus qu'un meurtrier qui a ravi la vie à quelqu'un en l'espace de quelques secondes, doive passer plus que quelques secondes en prison? Comment se fait-il que Bell attribue si peu d'importance au péché commis contre le Dieu éternel? Il écrit ceci: «Bien des gens ont entendu l'évangile comme une histoire pour être sauvé: Dieu doit punir

les pécheurs, parce que Dieu est saint; mais Jésus a payé le prix pour nos péchés et c'est pour cela que nous pouvons avoir la vie éternelle. Que ce soit juste ou faux en termes «techniques» ou théologiques, cela peut nous suggérer le message de Jésus venu nous sauver devant Dieu. Mais il nous fait dire clairement ceci: Nous n'avons pas besoin d'être sauvés devant Dieu» (p. 182).

Nous voulons affirmer nettement ceci: Nous avons besoin d'être sauvés devant Dieu! (Rom. 1), comme le dit Jésus-Christ Lui-même: «Celui qui croit au fils a la vie; mais celui qui ne croit pas au fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui» (Jean 3,36; cf. V. 18). Et c'est en cela que réside le problème des chrétiens postmodernes: La folie de la prédication de la croix ne leur plaît pas (1 Cor. 1,18). Ils n'aiment pas la pensée selon laquelle ils sont, eux comme les idéalistes bien pensants tels que Rob Bell ou Oprah Winfrey, des pécheurs et qu'ils ont besoin d'être sauvés. Ils n'aiment pas la pensée selon laquelle l'amour doit aussi être juste et équitable, et que l'amour ne peut tolérer ni l'injustice ni le péché. Ils n'aiment pas la pensée selon laquelle Dieu a prouvé Son amour au moment où Son Fils se fit homme et qu'Il mourut pour les péchés du monde (cf. l'article «Il n'y a pas de plus grand amour»). Ils n'aiment pas la pensée selon laquelle l'amour n'existe pas séparé de morale, de sainteté, de justice et de pureté (cf. l'interview de Norbert Lieth).

Le problème de nombreux jeunes chrétiens n'est pas qu'ils soient plus aimants ou moins hypocrites que leurs pères dont ils blâment la sévérité. Le problème, c'est qu'ils ne comprennent pas l'Evangile, comme le montre l'exemple peu glorieux de Rob Bell, et qu'ils séparent l'amour de la sainteté de Dieu. C'est pourquoi: Examinez dans vos communautés, groupes de jeunes, groupes de maison et familles les pensées et les livres qui y circulent. Car nous avons malheureusement vu des jeunes gens issus de nos milieux partager les courants de pensée dont nous avons parlé ici et se faire, dès lors, un nouveau Dieu selon leur image – un Dieu qui sera certes tolérant mais qui ne pourra sauver.

RENÉ MALGO

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

Jésus Christ, Jean 15,13

Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.

Paul, Romains 5,8

Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

1 Jean 4,8

Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'Il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.

1 Jean 4,10

Nous l'aimons, parce qu'Il nous a aimés le premier.

1 Jean 4,19

A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus Christ, ... en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

Paul, Ephésiens 3,14.17-19

INTERVIEW

«Béni soit l'Égypte, mon peuple, ce qui s'accomplira réellement»

Dans une interview notre collaborateur Elia Morise nous donne ces informations concernant ses voyages missionnaires de l'an dernier en Égypte, à Gaza et en Israël.



En visite chez le frère (qui avait été enlevé) après sa libération.

Quelle est actuellement la situation des chrétiens en Égypte?

Entre l'angoisse et l'encouragement. L'angoisse est la conséquence naturelle de la situation. En novembre dernier, par exemple, un frère, responsable du travail pour la jeunesse d'une assemblée, a été enlevé à Minia. Les auteurs de cet acte avaient exigé 300.000 livres égyptiennes, un peu moins de 30.000 EUR. Il est difficile de rassembler une telle somme dans ce pays, mais après trois jours tous les frères et soeurs de la ville se réunirent pour prier et pour donner. Certains ont vendu leurs affaires, d'autres ont fait des dons, tout ce qu'ils avaient, et plusieurs ont emprunté de l'argent. L'assemblée a aussi apporté son soutien. L'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit est également intervenue. J'ai personnellement rendu visite au frère après sa libération. Il est très reconnaissant aux frères et soeurs d'ici et d'Égypte. Ce qui est encourageant dans la situation en Égypte, c'est que les frères et soeurs se réunissent beaucoup pour écouter la

Parole de Dieu et pour prier. C'est comme en Actes 12 quand Jacques fut mis à mort et Pierre emprisonné. Les réunions de prières gagnèrent en intensité, de même pour les assemblées de maison. Tout spécialement parce que de nombreuses églises ont été incendiées, il y a maintenant davantage d'assemblées de maison. Les frères et soeurs en Égypte sont encouragés par la prière et la Parole de Dieu. Ce mélange d'angoisse et d'encouragement, on peut aussi l'observer dans les thèmes des prédications et dans les prières.

Comment êtes-vous venu à un engagement missionnaire dans la bande de Gaza?

Cela s'est amorcé quand j'ai lu une information sur la situation des chrétiens à Gaza. Ils vivent dans l'angoisse. L'assemblée reçoit peu de visites et les familles ont réellement besoin de soutien. Je me mis à prier pour Gaza, surtout parce que je ne m'y étais jamais rendu et avais peu d'informations. C'est alors qu'un frère dans le Seigneur me téléphona et me demanda si j'étais prêt à l'accompagner à Gaza. Il vit aux USA et est Égyptien avec citoyenneté américaine. Un soir, alors que j'étais dans mon salon, je reçus un appel skype du pasteur de Gaza. Il me dit: «J'ai entendu parler de toi par Radio Nouvelle Espérance. J'ai aussi vu tes programmes télévisés sur la famille et l'éducation. Frère Elia, peux-tu envisager de nous rendre visite à Gaza et de tenir un séminaire sur la famille? Je sais que ce n'est pas aisé, mais nous prions et avons besoin de gens qui nous aident.» La chose devenait évidente à mes yeux: Dieu veut que je fasse ce voyage. Bien que le déplacement ne fût pas facile, le Seigneur m'a porté et béni.

Comment fut le déplacement direction bande de Gaza?

Je pris l'avion pour Israël, me rendis ensuite à Bethléhem et continuai mon voyage par taxi le jour suivant. Au premier passage de la frontière vers la bande de Gaza, je dus attendre quatre heures avant de recevoir des soldats israéliens l'autorisation de passer. Suivit alors une marche de deux kilomètres jusqu'au poste-frontière suivant, où des soldats du Fatah me contrôlèrent. Je pus continuer mon voyage en taxi pour me retrouver à un poste-frontière du Hamas. Là des soldats (du Hamas) prirent leur temps pour examiner ce qui me concernait. Ce fut pour moi une occasion de parler



Ensemble avec des jeunes étudiants à la bibliothèque publique.

de Jésus Christ. Je pus ensuite continuer mon voyage et un taxi me déposa à Gaza-Ville 45 minutes plus tard.

Comment se fait-il que vous ayez pu parler de Jésus Christ au poste-frontière du Hamas?

L'officier du Hamas examina mon passeport et me demanda alors: «Comment t'appelles-tu?» Je comprends sa réaction. Je suis un Arabe/Égyptien, mais détient un passeport européen avec un prénom juif. Je lui répondis et demandai ensuite: «Et comment t'appelles-tu?» Sa réponse: «Pourquoi?» Je lui dis: «Vous m'avez de-

mandé mon nom, je demande le vôtre.» Il dit s'appeler Youssef. Je me mis alors à parler du Joseph de l'Ancien Testament. Joseph est un symbole de pardon. Je lui demandai alors s'il connaissait la signification de son nom. «Non», dit-il. Je lui demandai son âge. Il répondit: 34 ans. Je lui fis alors remarquer: «Ainsi, vous portez ce nom depuis 34 ans sans en savoir la signification.» La curiosité l'avait alors gagné. Et je dis: «Il signifie: Il multiplie. Dieu veut bénir votre vie et vous aider en tout ce que vous faites. Cependant, vous devez être comme Joseph.» Il m'invita alors à boire un verre d'eau. Nous eûmes un très bon entretien sur le Seigneur Jésus Christ, qui peut transformer chaque vie. Cet employé du Hamas prêta une très respectueuse attention à la bonne Nouvelle du salut.



Dans une école à Gaza. J'ai pu y parler de la Parole de Dieu.

Comment avez-vous pu établir des contacts avec des musulmans à Gaza-Ville?

Cela s'est fait par deux possibilités différentes. La première: l'assemblée se trouve au cinquième étage d'une maison et elle tient une bibliothèque publique au rez-de-chaussée, dans l'espoir que des étudiants et étudiantes viennent à la recherche de livres et autres. Chaque matin je me tenais dans cette bibliothèque et saluais chaque étudiant qui entra, espérant pouvoir lier conversation avec quelques-uns. Je pouvais ainsi atteindre respectueusement les musulmans. Il y existe aussi un rayon avec de la littérature chrétienne, et je pouvais leur donner quelques écrits. – Il faut tout d'abord construire un bon «pont», ensuite on peut donner quelque

chose. – La deuxième possibilité: la directrice d'une école est chrétienne; j'ai pu, accompagné du pasteur, visiter cet établissement à 7h00 du matin. Là, j'ai parlé de la Parole de Dieu et du bon Maître de cette Parole: la vie de Jésus et Son sermon sur la montagne. Les femmes reçurent le message avec énormément de respect. Par la grâce de Dieu je pus prier et demander la bénédiction et la lumière pour ces coeurs et leurs pensées.

Qu'en est-il des chrétiens dans la bande de Gaza?

Leur situation est très dure. Beaucoup ont quitté le pays. D'autres sont passés en Cisjordanie, où il y a plus de liberté et de vie. Peu restent à Gaza. Il y a une église romaine orthodoxe et une église latine qui sont plutôt là par tradition; elles ont tout au plus une heure de réunion le dimanche. L'église baptiste où j'étais a un pasteur actif. Après de nombreuses visites dans la ville et dans les maisons, 66 personnes se réunirent le dimanche. Nous pûmes célébrer la cène et le Seigneur m'a donné trois fois le message à annoncer (vendredi, samedi, dimanche).

Vous avez également fait ensuite un voyage arabo-araméen en Israël. Y a-t-il eu des problèmes en Israël à cause des participants au voyage?

Oui. Deux dames sont nées en Syrie. Bien qu'ayant la citoyenneté allemande, elles durent attendre de 22h00 à 05h du matin dans une zone de sécurité à l'aéroport de Tel Aviv. Je les y ai attendues. Certains autres frères et soeurs, par exemple des Egyptiens d'Amérique, ont été interrogés sur le but de leur visite pendant environ cinq heures. Mais malgré ce long temps d'attente, les frères et soeurs sont devenus plus curieux encore quant à ce voyage.

Qu'est-ce qui vous a le plus impressionné lors de ce voyage arabo-araméen en Israël?

Les lieux bibliques ainsi que la merveilleuse façon qu'a le frère Fredi Winkler de tout expliquer grâce à son grand savoir. Cela nous a tous impressionnés. Le temps était naturellement aussi très beau. Et le mélange des participants était remar-

quable: des gens venus d'Egypte, de Syrie, de Turquie, de Suède et d'Allemagne. Il y avait même un couple venu de Suisse. Egalement la visite d'une assemblée en Israël ne manqua pas d'impressionner. Nous célébrâmes la cène ensemble.

Envisagez-vous un autre voyage arabo-araméen en Israël?

Oui. Nous avons déjà réservé la période du 5 au 13 octobre 2014!

Différentes théories circulent concernant les prévisions au Proche-Orient. Dans quelle direction, selon vous, se feront les développements?

Je crois ce que le Maître Lui-même a dit en Esaïe 19,25: «Bénis soient l'Egypte, mon peuple, et l'Assyrie, oeuvre de mes mains, et Israël, mon héritage!» Quand le Seigneur reviendra, Il fera aussi un merveilleux travail en Egypte. Cette promesse «Bénie soit l'Egypte, mon peuple» se réalisera vraiment.

Quel est votre vœu le plus cher pour les chrétiens en Orient?

Davantage de prières et d'amour pour le monde de l'Islam, pour que beaucoup d'yeux et de coeurs s'ouvrent au Seigneur Jésus, le Prince de paix, la seule source de la paix. ■

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6



A votre attention:

Dès maintenant il est possible d'écouter des messages bibliques en français sur les ondes de notre Radio Nouvelle Espérance (RNH), et cela du lundi au vendredi, de 14h00 à 15h00.

10.000 livres gratuits pour l'Afrique

JONATHAN MALGO, **DÜBENDORF**

Il y a quelque temps déjà l'oeuvre missionnaire DIGUNA a reçu de nous 1.500 exemplaires du livre gratuit *Pourquoi il vaut la peine d'être chrétien*. DIGUNA empaqueta ces livres dans un container, les achemina par bateau vers l'Afrique et les distribua ensuite dans la République du Congo. Au début de cette année nous avons pu donner à DIGUNA 10.000 autres livres gratuits qui seront de nouveau transférés au Congo ce mois-ci ou le mois prochain. Dans la foulée de l'impression des livres gratuits français, nous avons fait imprimer ou réimprimer le même ouvrage dans d'autres langues également. Tout ce travail d'édition produira en tout 115.000 livres en huit langues. ■



Des chemins directs en Hongrie

LASZLO DALNOKI ET ELISABETH NAGY, **BUDAPEST**

Nous allons d'une assemblée locale à l'autre pour nous présenter ainsi que notre travail pour le Seigneur. Nous choisissons pour ainsi dire le chemin direct vers les gens. C'est notre projet «Coeur à coeur». A chaque assemblée que nous visitons, nous donnons une lampe à huile comme symbole de l'appel biblique à rester vigilant jusqu'au retour du Seigneur (voir Mat. 25,1ss). Nous espérons ainsi établir de nouveaux contacts en Hongrie. Ce travail requiert du courage et de la sagesse, mais aussi des moyens financiers. ■

«Dieu te cherche! Je pense que nous, Il ne nous trouvera pas!»

DAVID KÜNZI, **DÜBENDORF**

Durant la période de l'Avent de l'an dernier se tint un marché de Noël à Dübendorf, près de Zurich (Suisse), où se trouve le siège principal de l'Appel de Minuit. Notre assemblée locale y avait un stand. Nous y avons installé une grande pancarte avec ces mots: «DIEU TE CHERCHE», une formule qui figure aussi sur le toit de notre salle de réunions, la salle de Sion. On offrit des jeux pour les enfants et un drink ainsi que de la soupe aux potirons. En même temps nous avons distribué toute la journée des invitations pour un concert de Noël, le CD évangélique *Douce nuit*,

des Nouveaux Testaments, des invitations pour le groupe de jeunes enfants et de l'autre matériel évangélique (partiellement aussi en espagnol). Nous avons pu également tenir quelques conversations. Réflexion d'un jeune concernant notre pancarte: «Tu as vu, Dieu te cherche! Je pense qu'Il ne nous trouvera pas, en tout cas pas moi; je suis parfaitement camouflé» (il était en tenue militaire). A Dübendorf beaucoup de gens passent régulièrement devant nos bâtiments et ils voient ces mots: DIEU TE CHERCHE. Le marché de Noël a été une occasion de montrer qui se trouve derrière ce «DIEU TE CHERCHE», et surtout pourquoi nous fêtons Noël. ■



Projet d'évangélisation durant la coupe du monde de football

ELLEN STEIGER, **PORTO ALEGRE**

Pour la coupe du monde de football on attend au Brésil des dizaines de milliers de touristes venant de tous les pays. Comme oeuvre missionnaire, nous avons naturellement le désir de toucher ces gens par l'Évangile. Ensemble avec la SBTB (Sociedade Biblica Trinitariana do Brasil) et le pasteur Nogueira, un de nos amis, nous démarrons en février un projet dans ce sens. Le but est

d'imprimer jusqu'à 500.000 brochures. Le contenu: l'Évangile selon Jean, le plan du salut et trois témoignages de célèbres joueurs de football brésiliens. On envisage aussi d'éditer ces brochures en trois langues: portugais, espagnol et anglais. Nous prions pour que, à titre personnel, des chrétiens et des assemblées se mobilisent et lancent des actions en vue de distribuer ce matériel aux touristes. Que le Seigneur en donne les moyens et utilise toute cette semence pour sauver des âmes. ■

L'été est le temps de la moisson

STEPHAN BEITZE, **BUENOS AIRES**

A lors que c'est l'hiver en Europe, nous avons l'été en Amérique du Sud. Les gens se tiennent alors volontiers dehors, ils se rendent réciproquement visite et entreprennent différentes choses. C'est aussi la meilleure période pour atteindre les gens par la Parole de Dieu. L'année dernière nous avons commencé cette chaude saison en Argentine par une conférence de l'Appel de Minuit sur le thème: «La Pronta Venida de Cristo» (Le proche retour de Christ). Nous avons rassemblé à l'intention des visiteurs de la littérature, des journaux et des traités dans des fardes-cadeaux. Y vinrent 220 personnes de près et de loin. Les échos furent très positifs. Quelques semaines plus tard nous avons pu y retourner pour la première fois avec un stand de livres lors de la conférence générale des assemblées de frères. Il y eut 2.500 participants ce week-end là. Le Seigneur nous ouvre régulièrement davantage de portes pour enseigner dans diverses écoles bibliques. Le thème eschatologique (étude des derniers événements) suscite un grand intérêt. Comme nous disposons de beaucoup de littérature, il en est fait largement usage. ■

Dégâts causés par les eaux lors d'un séjour au pays

ERICH ET JUTTA SCHÄFER, **BUENOS AIRES**

A lors que nous étions, l'année dernière, en Allemagne et en Suisse pour différents services et visites, notre fils aîné Daniel et sa chère épouse Nadiya, qui renforcent l'équipe missionnaire sur place depuis quelque mois déjà, nous remplacèrent en Argentine. Nous en sommes très reconnaissants à Dieu, car ils ont accompli un très dur

travail – alors qu'ils ont deux enfants: Jonathan (4 ans) et Eveline (2 ans) – pour rendre la maison habitable après une grave inondation. L'auto dut aussi être démontée pour pouvoir sécher ses éléments composants et la rendre utilisable pour de nombreux usages. Entre-temps Daniel, qui a grandi ici en Argentine et maîtrise la langue espagnole, a pu prodiguer un enseignement biblique dans divers endroits et assurer des prédications. ■

Beaucoup d'intérêt pour une nouvelle homepage

MATIAS STEIGER, **WEST COLUMBIA**

Depuis le 4 décembre dernier on peut lire des messages bibliques, des articles d'actualité, des questions et des réponses ainsi que des méditations quotidiennes sur le site espagnol www.

[llamadaUSA.com](http://www.). Nous reprenons les textes de l'appel de Minuit en Uruguay. En l'espace de quelques jours, nous avons pu constater un grand intérêt pour les messages; nous prions pour que les coeurs soient touchés et que l'intérêt pour la Parole prophétique grandisse. ■

Chaque prière se termine par un «Amen», ce qui signifie «Ainsi soit-il!». A l'avenir nous voulons clore notre journal par ce mot. Cher lecteur, nous aimerions utiliser cette page pour attirer votre attention sur les besoins actuels de notre oeuvre. Nous vous serions très reconnaissants si vous pouviez prier pour ces besoins et ajouter votre «Amen».

Nouveau collaborateur Le 6 janvier nous avons salué l'arrivée d'un nouveau collaborateur à notre siège principal en Suisse: Joshua Keller. Il sera occupé dans l'administration et nous prions pour que le Seigneur le forme pour ce travail.

Chrétiens persécutés Elia Morise nous apporte des informations sur la difficile situation des chrétiens en Egypte et à Gaza (voir p. 18). Nous pensons aux chrétiens persécutés partout dans le monde, mais tout particulièrement dans les pays islamiques. Nous n'oublions pas les nombreux voyages qu'Elia Morise entreprend.

Nouveau look Notre deuxième journal Nouvelles d'Israël aura probablement, à partir de mars, un look quelque peu modifié. Ruth Winkler, qui tient en Israël son propre studio de graphisme et de webdesign, réalisera ce projet pour nous (www.ruthwinkler.co.il).

Premier voyage en Israël «Jerusalem intensiv» avec Peter Malgo commencera ce mois-ci et sera le point de départ de dix voyages de langue allemande en Israël. En mars ce sera le voyage avec Fredi Peter avec comme thème «la vie du prophète Elie.» Début mai, un voyage de printemps avec Samuel Rindlisbacher, et début juillet le voyage de Pentecôte avec Norbert Lieth, où, pendant le séjour à l'hôtel Beth-Shalom il y aura chaque soir des études bibliques.

Conférence de Pâques Notre grand désir est que les prédicateurs aient suffisamment de temps pour se préparer

par la grâce de Dieu, sans oublier tout l'encadrement musical. Cette fois-ci le groupe Last Minute s'occupera de nouveau d'organiser la soirée de samedi.

Bolivie En Bolivie nous possédons un terrain missionnaire d'environ 20 ha, avec des bâtiments scolaires où 1.400 enfants reçoivent de l'instruction, et d'autres bâtiments d'internat dans lesquels 120 enfants sont hébergés toute l'année scolaire. Comme la ville s'est agrandie énormément et que notre terrain occupe une position centrale (jadis en dehors), on entend toujours à nouveau des rumeurs selon lesquelles le gouvernement nous conteste le terrain missionnaire.

Projets d'évangélisation A l'occasion de la prochaine coupe du monde de football au Brésil, des brochures évangéliques sont faites; en Suisse nous envisageons de fabriquer un CD évangélique à distribuer pendant la période du championnat. En outre, de nombreux livres gratuits seront de nouveau imprimés (voir p. 20). Nous prions pour que tout cela produise du fruit sous l'action de l'Esprit de Dieu.

Offre de la maison d'édition Nous sommes fortement occupés à éditer du bon matériel comme «nourriture au temps convenable». Continuellement nous examinons de la littérature qui correspondrait à notre mission.

Finances Nos différentes stations missionnaires ainsi que le siège principal vivent surtout de dons. En outre, bon nombre de nos missionnaires ne reçoivent pas de salaire fixe, mais dépendent d'amis qui les soutiennent. Sans votre aide l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit n'existerait pas. Nous remercions le Seigneur pour ce miracle et nous prions pour qu'Il continue à nous offrir les moyens nécessaires.

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11,

E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAEL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAEL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6

BIC: POFICHBEXX ou
ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486

BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/
8600 Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

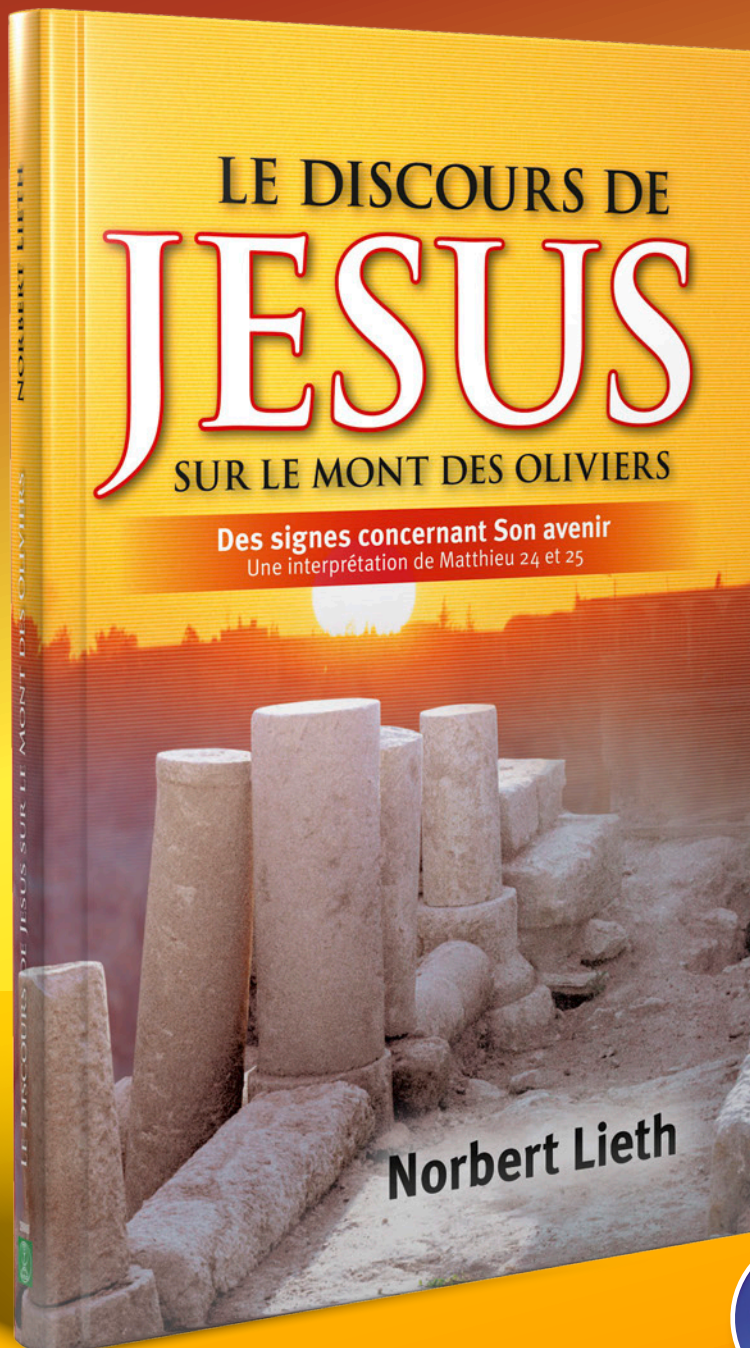
INITIALES DES AUTEURS DE CETTE EDITION

adm = Appel de Minuit; nol = Norbert Lieth;
rem = René Malgo

NOUVEAU!

Actuellement
également
disponible en
français!

Le tout nouveau livre de Norbert Lieth



NORBERT LIETH

Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers

Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers est de ceux qui présentent les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations de toute l'Écriture sainte; il est plus actuel que jamais. Toutes les autres révélations sur ce thème, jusqu'au dernier livre de la Bible, s'appuient sur ce discours de Jésus concernant le temps de la fin.

Il nous apprend comment nous pouvons classer les événements futurs et communiquer des informations à ce sujet. Nous sommes encouragés à toucher les gens du dehors par l'Évangile; motivés à continuer notre chemin dans la sanctification personnelle et stimulés à ne pas sombrer dans la dépression du monde, mais à maintenir bien haut l'espérance de Son retour.

- Qui est interpellé par ce discours de Jésus sur le mont des Oliviers?
- De quelle période spécifique est-il question?
- Que signifie la parabole des dix vierges?
- Comment se déroulait une noce juive?
- Quel enseignement tirons-nous de Matthieu 24 et 25 concernant la situation des nations?
- Dans quel sens le message de Jésus stimule-t-il les chrétiens?
- Selon quels critères les nations seront-elles jugées?
- Où en sommes-nous aujourd'hui?

Relié, 175 pages,
N° de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Le nouveau livre de Roger Liebi

„Sensationnel!“

**„Un des meilleurs livres
sur la prophétie!“**

Vivons-nous vraiment au temps de la fin ?

**Plus de 175
prophéties
accomplies**

Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme!

Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties - aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Laissez-vous entraîner dans une attitude d'attente du prochain retour de Jésus!

Chaque chrétien devrait lire ce livre.

Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00



**„Un coup mortel
porté à
l'athéisme!“**



Commandez ici:
adm@mnr.ch